

“ Les comptes des recettes et dépenses de l'exercice précédent seront soumis à l'examen des chambres.

“ Dans le dernier paragraphe, le gouvernement appelle l'attention des chambres sur les mesures qu'il y aurait à prendre pour constituer le trésor public en une caisse d'épargne payant aux déposants un intérêt raisonnable, et, parallèlement, en une caisse d'assurance sur la vie. ”

Le discours-programme de la couronne, comme on le voit, contient beaucoup de promesses ; il est à espérer qu'elles se réaliseront toutes, avec l'aide de Dieu, aide dont la mention n'eût été ni nuisible ni superflue.

M. de Boucherville, ancien premier ministre de la province de Québec, vient d'être appelé au siège de sénateur devenu vacant par la mort de M. Lacoste. Tous les hommes de bien ne peuvent qu'applaudir à ce choix : s'il fait honneur à M. de Boucherville, il fera, lui, honneur au sénat.

Il y aura ballottage pour la mairie de Montréal entre M. J. L. Beaudry, maire sortant, et M. Sévère Rivard, membre du conseil municipal. Le scrutin est fixé au 1er mars. Les orangistes, malgré tous les efforts d'une certaine presse, n'ont pu produire un candidat de leur couleur ; d'un autre côté, les électeurs d'origine anglaise ont vu refuser la candidature par tous ceux à qui ils l'ont offerte.

Les journaux du 17 annoncent que le gouvernement du Canada a reçu une réponse favorable à l'examen des ouvertures qu'il a faites à la France en vue d'étendre les rapports commerciaux entre les deux pays.

L'Angleterre toujours en humeur de s'installer chez les autres, chicanait, depuis quelque temps, sous divers prétextes, contre un des voisins de sa colonie du cap de Bonne Espérance, Cetywoyo, chef des Zoulous. Vers la fin de décembre, le gouverneur du Cap envoya un ultimatum à Cetywoyo, en exigeant une prompte acceptation ; celui-ci répondit qu'il était prêt à satisfaire à une partie des demandes des Anglais, et qu'il promettait en outre de prendre les autres en considération. Le gouverneur répliqua que l'Angleterre n'avait qu'une parole, et qu'il attendait une réponse définitive le 1er janvier pour tout délai. Cetywoyo ne s'étant pas soumis, les hostilités ont commencé. Les troupes anglaises ont été complètement battues dans une rencontre avec les Zoulous.

Le *Standard* de Londres a publié à ce sujet la dépêche suivante, datée de Pietermaritzburg, le 25 janvier. “ Peu de temps après l'ouverture des hostilités, lord Chelmsford et le colonel Pearson attaquèrent l'ennemi avec succès non loin d'un endroit où lord Chelmsford lui avait déjà livré un combat. Celui-ci sur ce point